



DITS, ÉCRITS ET PRATIQUES ARTISTIQUES

Michel Herreria, IA IPR arts plastiques



« *Graphein*, en grec ancien désigne à la fois le fait d'écrire et de dessiner. Cette racine commune peut être un point de départ pour interroger les traits d'union, les mots de liaison, les conjonctions entre l'écriture et les arts plastiques, en considérant tout à la fois le fait d'écrire SUR l'art et celui d'écrire DANS l'art. » Ronan Marec, professeur coordinateur de la CPES CAAP VALIN

Cette formation interacadémique Poitiers et Limoges de deux jours conduira les intervenants, **Pierre MABILLE**, artiste, écrivain/poète, professeur à l'ENSAD Paris, **Didier VERGNAUD**, poète, éditeur (*éditions le Bleu du Ciel*), **Louise ALEKSIEJEW**, artiste, auteure et théoricienne de Bande Dessinée, professeure à l'EESI Angoulême et **Simon RAYSSAC**, artiste, à interroger cette relation à l'écrit au sein de leurs différentes pratiques.

La voix-de-L'écrit

L'écrit, souvent, travaille avec le souvenir.

Comment j'ai écrit certains de mes textes.

Christian Prigent Compile, P.O.L 04 2011

(...) « L'art adore les sauts.

Passer de cette fidélité massive à la peinture de G. van Velde, c'est passer de L'Homme au heaume à la Vue de Delft, de la Sixtine aux Loges (je compare des rapports).

C'est un passage difficile.

Que dire de ces plans qui glissent, ces contours qui vibrent, ces corps comme taillés dans la brume, ces équilibres qu'un rien doit rompre, qui se rompent et se reforment à mesure qu'on regarde?

Comment parler de ces couleurs qui respirent, qui halètent?

De cette stase grouillante ? De ce monde sans poids, sans force, sans ombre?

Ici tout bouge, nage, fuit, revient, se défait, se refait. Tout cesse, sans cesse.

On dirait l'insurrection des molécules, l'intérieur d'une pierre un millième de seconde avant qu'elle ne se désagrège.

C'est ça, la littérature. » (...)

A quel ça sert?

Si la guerre est menée pour
retrouver un territoire, il est indifférent
qu'il s'agisse de celui-ci ou de celui-là.
Si la guerre est menée afin de
remplacer un ordre social par un autre
c'est ^{pas} pour, et on peut se demander pourquoi
les Polonais ne font pas la guerre afin
de détruire l'ordre social du Liban et
de l'Indonésie, à la coupe, mais on ne
peut pas s'arrêter à la honte d'avoir fait,
à la colère
contre tout,



et c'est peut-être l'origine de l'ordre révolutionnaire

L'épreuve écrite est organisée en deux parties.

Première partie : analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique

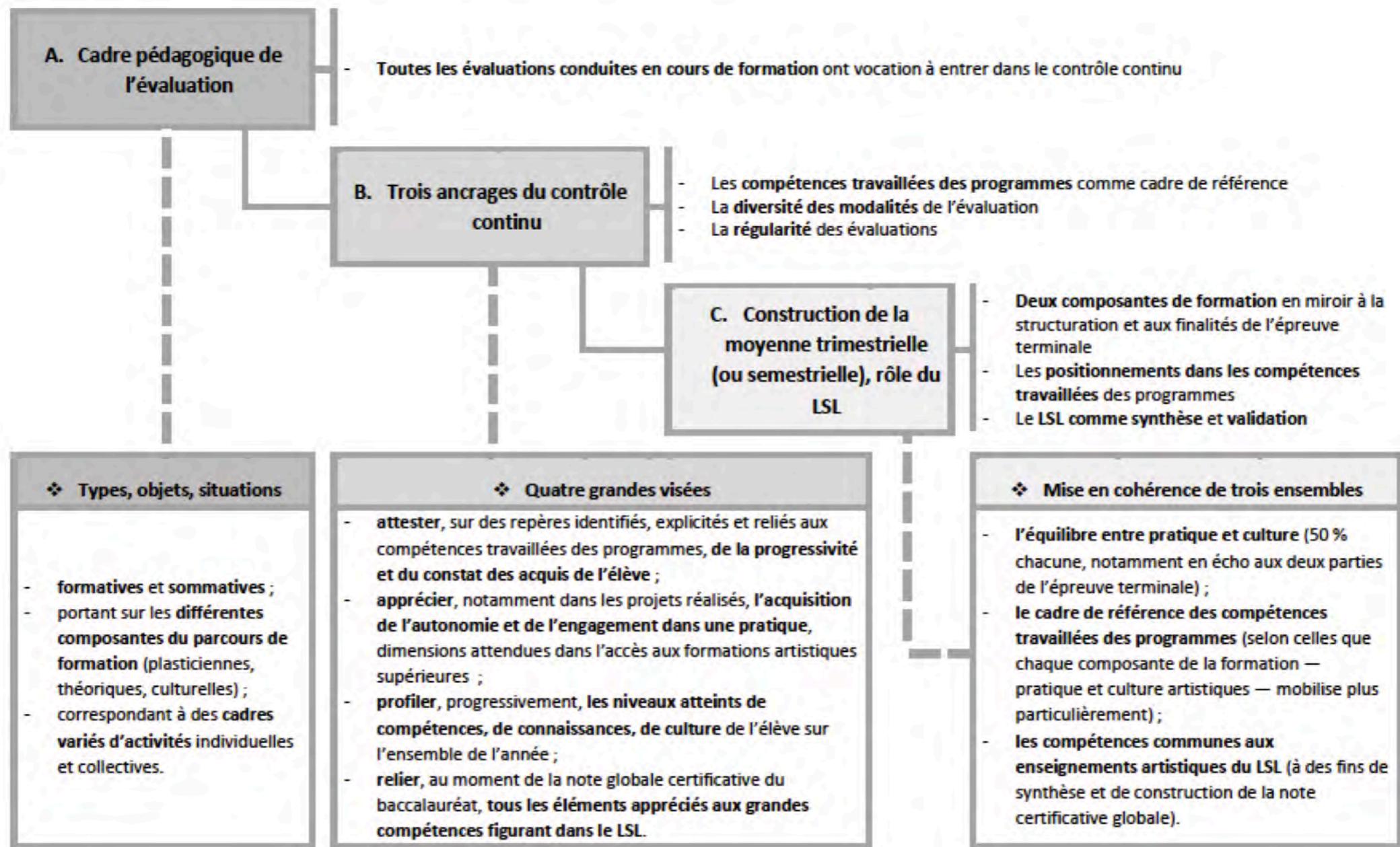
Deuxième partie : le candidat traite au choix l'un des deux sujets proposés

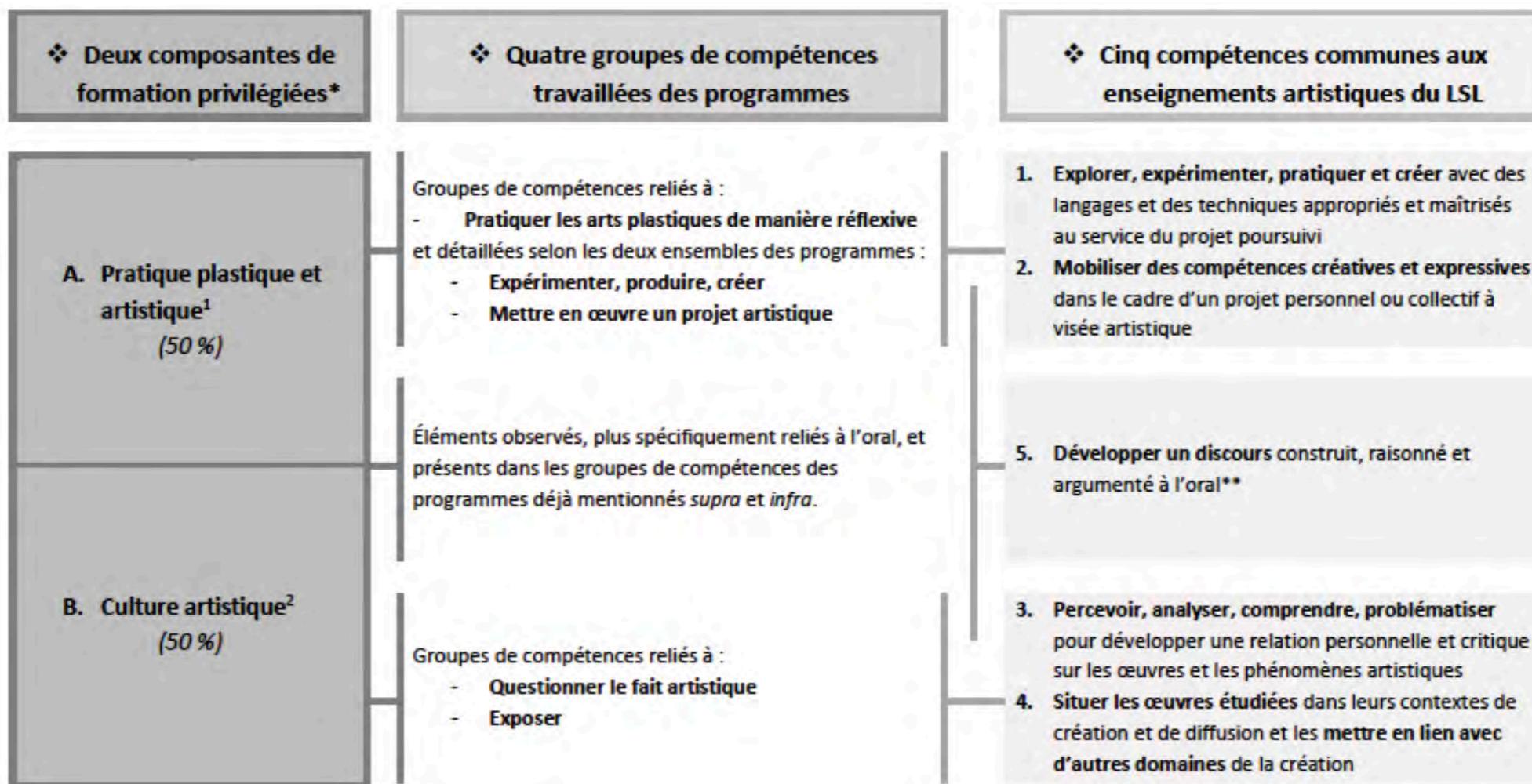
Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art

Le candidat rédige un commentaire critique d'une à deux pages à partir d'un document (textuel, visuel ou combinant les deux aspects) relatif à l'art et accompagné d'une consigne reliée plus particulièrement aux questionnements artistiques transversaux du programme. Mobilisant ses connaissances et compétences comme ses expériences sensibles, le candidat développe un propos personnel, argumenté et étayé afin d'attester d'un recul critique.

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition

À partir d'une consigne, reliée aux questionnements du programme portant sur les domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique, le candidat choisit une œuvre parmi le corpus de la première partie de l'épreuve. Mobilisant ses connaissances et compétences comme ses expériences sensibles, il présente ses intentions pour l'exposition de cette œuvre et justifie les modalités envisagées. La rédaction, d'une à deux pages, est obligatoirement accompagnée de quelques schémas et croquis.





* En miroir à la structuration et aux finalités de l'épreuve terminale dans le cadre du contrôle continu pour la session 2021

** Mobilisé toutefois à l'écrit comme à l'oral dans chacune des composantes de formation

¹ Partie orale de l'épreuve terminale : pratique et culture plastiques

² Partie écrite de l'épreuve terminale : culture plastique et artistique

Toujours jamais pareil

Pierre Mabille

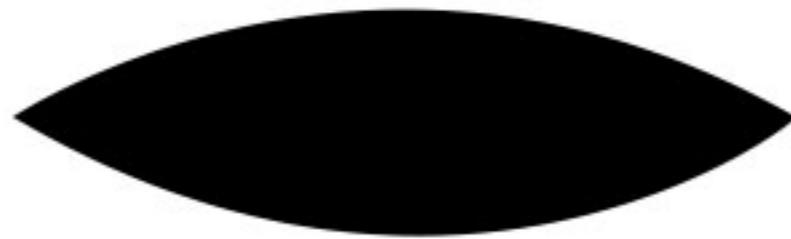
Pierre Mabile

(...) « Et si donc ces formes n'étaient pas les pleins que nous supposions, mais des creux, une accumulation de creux ? Non pas strictement des creux mais des vides, c'est-à-dire des intervalles, ces contreformes que l'on trouve dans la peinture de la Renaissance, chez Piero par exemple. Si ces soit-disant formes n'étaient ici que des interruptions de la surface, des altérations têtues du monochrome ? Si ces « formes » n'étaient rien d'autre que le signe que fait l'homme en sortant du bureau de tabac et qui interrompt la rêverie du narrateur ? Si la peinture n'était jamais, au fond, qu'un monochrome, une surface de rêverie que viendrait régulièrement interrompre et percer un geste trompeur qu'accompagne le sourire du buraliste ? »

Jean-Marc Huitorel La peinture et le bureau de tabac, 2000



Pierre Mabille Le Balcon, lavis, 2020. Photo © Galerie Jean Fournier



<http://www.pierre-mabille.org/>

<https://www.galerie-jeanfournier.com/artistes/mabille>

<https://diacritik.com/2021/01/14/pierre-mabille-toujours-jamais-pareil-encore/>

<https://www.ensad.fr/lecole/introduction>

Didier Vergnaud

pauprette!
en deus mienne la / Pin
selon folie → *pour du vol*

Pauvre élémentarité. Simple folie (ordinaire) de la pauvreté.
 folie ordinaire de la pauvreté → **EST UN PROGRAMME ENTIER D'ÉCRITURE**

J'opère le recul de la gravité.
 Passivité souple, assimilatrice. Je choisis la résonnance.
 Une voie simple pour continuer l'écriture : l'engagement de la parole.

Tout est dit (à mon-encontre) à mon insu. Trottoir, foule, balai, serpent, énergie, illusion. Chaîne de mot auquel ne manquerait rien, à par le message.

En clair : trôler le soin. Pourriture correcte, j'en conviens.

A force de fouiller son bout de terre jardinable. La force des choses est de reconnaître l'informe.
 Plateforme pour la platitude. Magazine qui serait juste une couverture : déjà la trame d'un polar journalistique mondialiste et incohérent, personnages de plus en plus dans l'illusion que tout peut arriver dans le vide de leurs vies, ils s'en satisfont tout en continuant à faire leurs de plus en plus de conneries.
 Quelle importance quand tout peut arriver.

Un renvoi possible aux voleurs d'orgasmes d'Hube Luc.
 Luc Hubé. Héros provisoire. *mais plus d'aller!*

!!!? *ici note-pote, journal poète*

** Faire de Hubé un héros = FACILE de glan dans le mois.*

crachat sous l'angle dans une posture qui porte à la tête.
 Rêver du même effort.
 Pour le saut de l'ange.
 Contrôlé de (très) près par les argumentaires.
 Conserver un voile sur la raison.
 Vivre comme cela. *cherche une raison*

16/10/99
 écrire un traité du gras. *Re part du contact combat -*

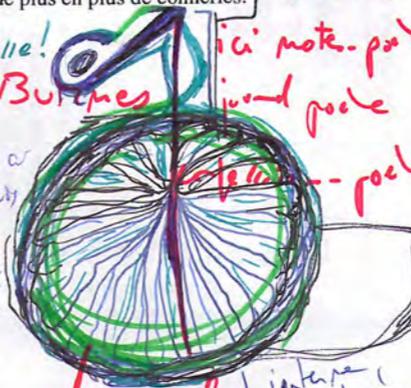
21/10/99
 doublé du double, la rhétorique (s'enfuit) *de part du contact combat -*
 et le rêche du dehors *alors de veau a déjà été écrit*
 qu'en fait-on ? Ses gestes propulsés par le moteur du raconter, ici à l'œuvre (un main trop à pâte pour faire il semble un bon poème)
 eh oui) (doublé par mon double) *le même effort.*

Journal de l'écriture
atelier + les autres
interne p- l'instant

Gérer une intimité ressemblant à un retrait complet. Le souffle moteur, d'avant l'écriture, mais aussi d'avant l'être que l'on projette entier, global ? Le soi-même tant espéré, que l'on attend avant l'action, que l'action recherche.

Je note ceci en pensant à mon écriture, à son objet (sa sortie d'elle-même ?) :] *attachement, compréhension,*
 l'écriture (interne) de quelque chose qui n'est pas moi mais qui est à l'intérieur de moi.
 Que sont ces tentatives d'approches ; la question de mon véritable propos, de ma parole, de mon "quoi dire, comment au mieux le dire". *au mieux, comment le dire... de la suite.*
 Parmi la masse des mourants. La foule des discours. Les esprits discordants.
 De la pluie régnante et des gestes qui règlent. *form un peu pédicature*

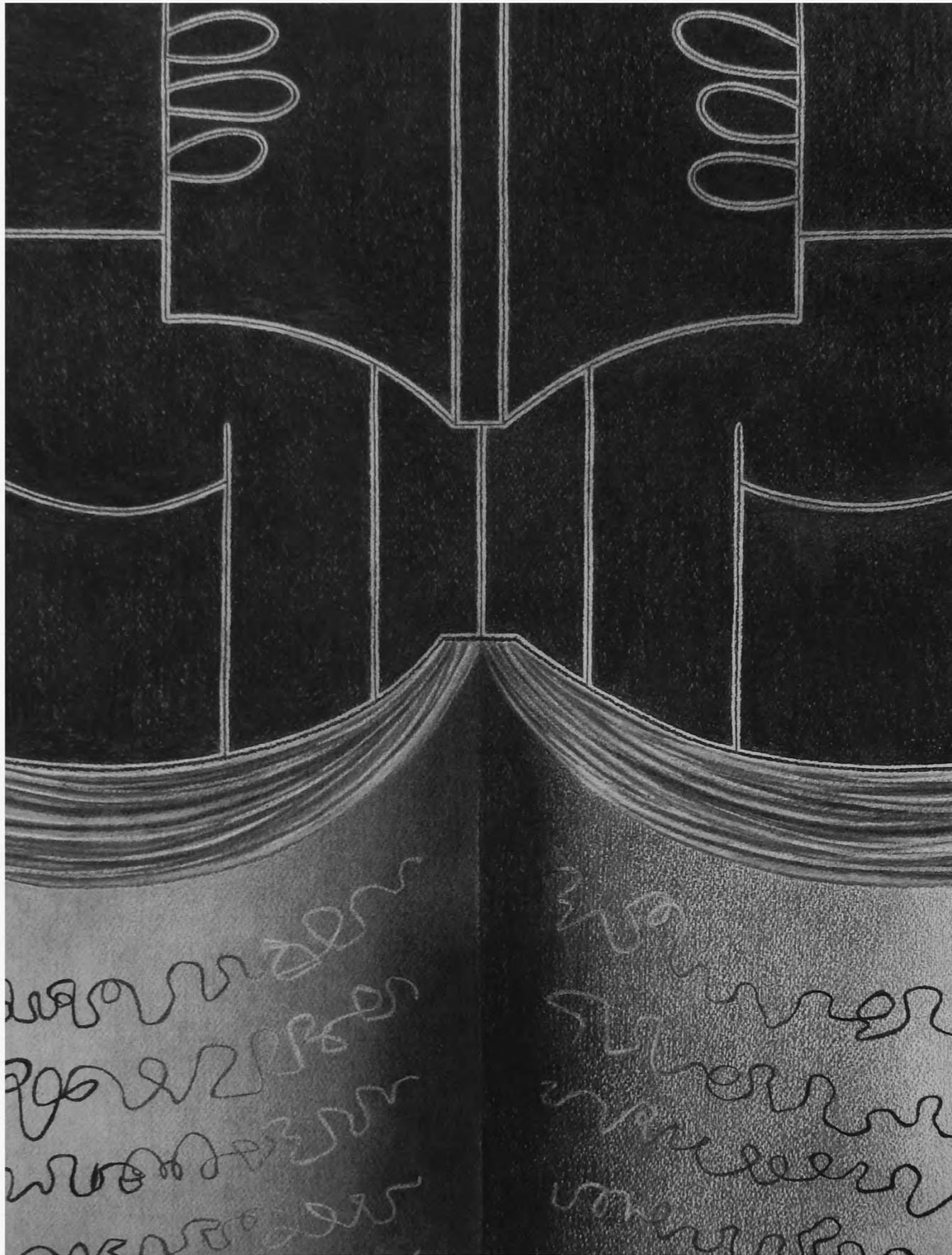
une constatation atroce
avant de laisser tomber...
l'auton d'un sac au pain de veau et dross qui fonctionnent plusieurs années après
de la poète
de Fautou!
ici note-pote, journal poète
poète
Journal de l'écriture
atelier + les autres
interne p- l'instant
NOTES / ce postérieur



« Je ne fais plus de distinction entre une œuvre plastique, un texte littéraire, un morceau de musique, lorsque ces productions relèvent d'une vraie création en mouvement. Le trait commun en est une parole clairement audible, crédible, frappante et exposée. Une parole plastique de par son rythme et de par la succession de ses histoires. Écrire sur l'image puis écrire dans l'image. Il reste que le poème contemporain peut s'y incorporer, le contraire est vrai, développant des fictions intermittentes entre portrait et action. »

Didier Vergnaud

Louise Aleksiejew



Louise Aleksiejew Lectrice, 2020

*« Penser le dessin comme un langage :
correspondance, pastiche, traduction,
accents, dialectes,
prise de notes, journal, encyclopédie,
anecdotes, jeux de mots, contrepèteries et épopées,
lapsus, bégaiements,
silence. »*

Louise Aleksiejew

"Croquer le monde"

La démarche de Louise Aleksiejew (née en 1994 et diplômée de l'École supérieure d'arts et médias de Caen) tente de « répertorier par le dessin et le volume l'intégralité des choses du monde physique et métaphysique, sans autre logique que celle de la glotonnerie ». Si l'on reconnaîtra bien ici l'insatiabilité d'une génération biberonnée de pubs, mangas ou films d'animation (l'artiste est aussi autrice de BD) dont le flot se déverse sur Internet, Louise Aleksiejew s'interroge davantage sur la « généalogie » de ce réseau pictural. Soit la manière dont les images se trouvent digérées puis transformées, opérant par glissements successifs. Et la façon dont ces formes, en s'articulant les unes aux autres, créent des narrations. [...]

François Salmeron, Le Quotidien de l'art, n° 2153, 21 avril 2021



Les *Déclarations* explorent le genre du portrait pour rendre visibles, réinterpréter et chérir les relations qui me sont chères. Les scènes choisies sont des moments de partage, directement créatifs ou non, qui nourrissent ma construction en tant qu'individu, mon quotidien et ma pratique artistique: un terreau fertile, un soutien, un espace où inventer collectivement de nouvelles règles du jeu.

<https://louisealeksiejew.fr/>

Simon Rayssac



Simon Rayssac, huile sur toile, 2020

Je suis heureux... il fait soleil

« Chers peintres, Abandonnons-nous sans tarder aux purs baisers de l'air, aux bienfaits de la mer, nourrissons nos pensées d'abord, nos corps ensuite, goûtons les fruits de l'espace, le parfum et les sons des couleurs, sublimons nos idées. [...] Dame peinture toujours jeune, je vous donne mon cœur, je vous donne mon corps. Vive vous ! Je vous aime ! »

{note : James Ensor, Ma vie en abrégé in Parlons forte langue claire et verte, trempée à chaud et à froid, cimentée d'adjectifs retentissants, Éditions Marguerite Watkine, 2021.}

Emilie Flory, 2021

J'aime le vert.

Il fait un bon café et les toiles sont au mur. Celles qui étaient rangées valent finalement dans nos mains au fur et à mesure de la conversation. Il y a aussi la Cueilleuse d'abricots.

Émue, je repars à pied.

Nous n'en resterons pas là.

Act.

Émilie FLORY Commissaire d'exposition



<https://reseau-dda.org/fr/artists/simon-rayssac>

<https://www.boumbang.com/simon-rayssac/>

http://www.paletteterre.com/exhibitions_simon_rayssac.html

https://books.naimaunlimited.com/naima/lacentrale/LaCentrale_Livret_Rayssac.pdf

<https://rogertator.com/>



Livres réunis par Jean-Michel Alberola pour l'exposition « Le Fleuve ».

Bibliographie

Pierre Mabile, **LAVIS**, Editions Unes & galerie Jean Fournier - 2021

Josef Albers, **Poems and Drawings**, Editions Unes - 2020

Louise Aleksiejew, **Mauk**, Astrabile - 2021

Benoit Maire, **Un cheval, des silex**, Éditions Macula

Jean-Christophe Bailly, **L'imagement**, Fiction & Cie / Seuil - 2020

Jean-Christophe Bailly, **L'INNEFACÉ**, IMEC - 2016

Collectif sous la direction de Christophe Viart, **Les mots de la pratique**, Le mot et le reste - 2018

Revue critique, **ROVEN**, n° 14 / 2019

Sally Bonn, **Les mots et les œuvres**, Fiction & Cie / Seuil - 2017

Samuel Beckett, **LE MONDE ET LE PANTALON**, suivi de **PEINTRES DE L'EMPÊCHEMENT**, Les Éditions de Minuit - 2019

Christian Prigent, **Compile**, P.O.L - 2011

Isabelle Thomas-Fogiel, **Le concept et le lieu** - Figures de la Relation entre art et philosophie, La nuit surveillée - Cerf 2008

Jean-Marc Poinot, **Peut-on (d') écrire l'art ?**

Charles Baudelaire, **Critique d'art**, Bibliothèque de Cluny I et II, Armand Colin -1965